

ENTRETIEN

## Economies d'énergie: 11 Ehpad varois changent d'attitude

[ACTUALITÉ LOCALE](#), [RESSOURCES HUMAINES](#)



**Ehpad de l'Escandihado à Flassans-sur-Issole (Var) - Crédit: Franck Gaillard**

Ovezia, cabinet de conseil en efficacité énergétique, mise sur des diagnostics techniques... et surtout comportementaux, afin de mettre en place des actions simples et rapides. Il accompagne 11 Ehpad publics de l'association varoise Calipso. Parmi eux, l'établissement L'Escandihado à Flassans-sur-Issole, dirigé par Franck Gaillard.

Pour des raisons économiques et environnementales, les structures médico-sociales et les Ehpad [s'engagent de plus en plus dans des démarches dites "durables"](#) mais [ils ont encore du chemin à parcourir](#).

Lors de la Paris Healthcare Week, fin mai à Paris, la présidente de l'entreprise de conseil niçoise Ovezia, Florence Marquer, a présenté ses solutions, et notamment le programme "Energie Attitude", qui positionne les facteurs d'usage et de comportement des salariés au coeur de l'équation énergétique.

### Bâtiment, équipements et humains

Elle a recensé trois leviers pour économiser l'énergie: la performance énergétique dite "passive" (rénovation du bâti et isolation) "avec un investissement élevé et un rendement de 40% sur l'objectif des lois Grenelle de l'environnement, mais réalisé sur le long terme, soit entre 25 et 30 ans".

Sur un mode plus actif et plus technique, "l'optimisation des équipements", qui permet un rendement d'environ 20%. Enfin l'approche comportementale, permettant d'économiser de 10% à 15% d'énergie, avec un investissement faible et un résultat visible rapidement.

Le programme "Energie Attitude" est basé sur ce dernier axe. Selon Florence Marquer, il est nécessaire d'agir sur les facteurs humains dans la mesure où la mise en place d'automatismes (comme la régulation thermique) sont chers et pas forcément efficaces, surtout sans accompagnement.

Ovezia mène en outre un programme de recherche, en partenariat avec des psychologues de l'université de Nice, pour encourager les clients d'hôtel aux pratiques éco-responsables, comme éteindre les lumières en sortant de leur chambre. Sans message particulier, 60% d'entre eux l'éteignent. Avec l'affichage d'un message écrit par un psychologue, 84% s'exécutent!

## Plus de 50 idées remontées par 40 salariés

Fin 2012, la société s'est lancée dans le programme "Energie Attitude" avec l'Ehpad L'Escandihado à Flassans-sur-Issole.

Il s'agit d'un établissement public autonome ouvert fin 2007, qui compte 62 résidents dont 20 en unité Alzheimer, et 49 salariés. Sa consommation annuelle "toutes énergies" était alors de 800.000 KWh.

Il a bénéficié d'un double diagnostic qui a duré trois mois:

- un diagnostic énergétique global (28% de la consommation portait alors sur l'éclairage, 21% sur la buanderie et 17% sur la cuisine)
- un diagnostic comportemental des salariés: basé sur des questionnaires généraux (motivations et freins liés à la démarche environnementale dans l'Ehpad) et des sondages individuels plus détaillés sur les comportements et les souhaits, analysés par un psychologue et restitués au directeur.

Florence Marquer a noté un véritable intérêt des salariés pour la préservation de l'environnement (à plus de 57%), puis sur la volonté de réaliser des économies d'énergie (21%). Parmi les demandes a été remonté le souhait d'améliorer le tri des déchets (47%), les éclairages (24%) suivis par la formation et l'information (18%).

Tous ces éléments ont permis de monter des ateliers pratiques, organisés par métiers et par thématiques (logistique, lingerie...). Ovezia a donné des conseils sur les "éco-gestes" à adopter et à aider à amorcer des propositions d'actions à mettre en place sur des postes spécifiques de travail. Au final, 54 idées ont été remontées, pour 40 participants. Au total, 36 idées pouvaient être réalisées de manière "simple et immédiate".

Par exemple, dans la cuisine, il s'est agi d'éteindre les hottes d'aspiration et de diminuer les stocks de plats préparés (gains sur la consommation du frigo et du four). Et dans les bureaux, d'éteindre les ordinateurs.

A plus long terme, après "de petits investissements ou réorganisations", l'Ehpad a actualisé certains protocoles, rédigé une charte environnement, ou encore organisé un tri sélectif.

## Une économie de 10.000 euros sur un an

Le directeur de cet Ehpad, Franck Gaillard, a indiqué mi-juin à Gerontonews que ces actions ont porté leurs fruits, puisqu'elles ont permis de réduire "immédiatement" les consommations, notamment d'eau et d'électricité, à hauteur de 12%, et ce "depuis trois ans". De plus, la démarche a selon lui "créé du lien entre les agents".

Il a dit avoir été séduit par l'axe comportemental car selon lui, "la technique sans l'humain ne sert à rien".

Le directeur a raconté que les ateliers thématiques avaient été à la fois supports "de formation et d'échanges". Pour des questions de plannings, il a demandé à ce que ces derniers durent le moins longtemps possible, soit "deux heures par atelier avec environ sept personnes", pour, au total, "six à huit ateliers sur trois semaines", chaque salarié concerné ayant participé à "une ou deux sessions".

Outre les actions détaillées par Ovezia, il a ajouté qu'il avait fait installer des compteurs intermédiaires pour mesurer l'électricité consommée dans un secteur particulier comme la cuisine ou la lingerie.

Pour mesurer l'évolution des pratiques, l'Ehpad a aussi affiché des feuilles à l'entrée de chaque pièce "passante". Les salariés étaient invités à les cocher s'ils constataient en arrivant que les locaux en question étaient restés allumés sans personne à l'intérieur. Au fur et à mesure des mois, Franck Gaillarda a constaté "de moins en moins de croix".

Au-delà des "éco-gestes", Franck Gaillarda a détaillé un "travail sur les organisations". Par exemple, dans la lingerie, la calandre pour le repassage des draps, grande consommatrice d'énergie, n'est désormais allumée que temporairement, à certains jours et à certains horaires et non plus toute la journée.

Les échanges ont permis de dresser le constat que certains soignants laissaient couler l'eau lors des toilettes des résidents. Après discussion, il s'est avéré que l'eau chaude tardait à arriver. Un échangeur de chaleur a été fixé au niveau de la chaufferie pour une arrivée d'eau chaude plus rapide.

Concernant l'éclairage dans la cuisine, le directeur a admis que cela nécessitait un travail technique de sectorisation car "il n'y a qu'un seul interrupteur", donc "on allume toutes les zones ou aucune".

Les économies réalisées grâce à ces actions en majorité comportementales se sont montées à 10.000 euros sur un an sans trop d'investissement" selon lui, grâce notamment au plan de formation.

L'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) et la région Provence-Alpes-Côte-d'Azur ont financé la moitié de la partie "diagnostic" et "l'aide aux mesures d'énergie". Les économies réalisées ont permis d'amortir le coût restant. Par la suite, "si vous investissez, cela peut vous permettre de faire de nouvelles économies" à plus ou moins long terme, a souligné Franck Gaillarda.

## Un projet qui repart à zéro

Deux bémols toutefois. D'abord, la consommation d'énergie "a tendance à remonter" dans l'Ehpad, a déploré le directeur. En cause, le turn-over important parmi le personnel. A terme, Franck Gaillarda souhaiterait développer des référentiels de bonnes pratiques et des formations pour tous les nouveaux salariés.

Mais, et c'est le second couac, cela devait faire partie d'une seconde étape. Or, le projet n'a pas encore pu être mené à terme dans les temps impartis. En effet, pour obtenir des subventions de l'Ademe notamment, la condition était de se grouper avec d'autres Ehpad... ce que le directeur n'a su qu'après avoir impulsé la démarche.

Franck Gaillarda préside justement Calipso, une association qui regroupe 18 Ehpad publics du Var. Sur la totalité, 11 se sont montrés intéressés par le projet. Mais en attendant qu'ils se mobilisent, le directeur de L'Escandihado a dû stopper net les machines. Depuis fin 2015, "ça repart du début!", a-t-il indiqué, gageant que cette fois, un chef de projet ainsi que "trois ou quatre référents par Ehpad", accompagnés par Ovezia, avaient été désignés.

Le directeur attend donc que ses confrères arrivent au même niveau que sa structure, et les rejoindra "sur la fin", avec notamment la venue d'énergéticiens. Franck Gaillarda a par ailleurs été bien occupé en début d'année 2016 par la fusion avec l'Ehpad La Maison du Lac à Besse-sur-Issole (27 lits), anciennement structure associative devenue publique après rattachement à L'Escandihado.

L'étape suivante consistera aussi à [intégrer les résidents](#) et les membres du conseil de la vie sociale (CVS) à la démarche environnementale.

Claire Beziau

Journaliste

[claire.beziau@gerontonews.com](mailto:claire.beziau@gerontonews.com)